

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 481 du 24 mai 2000 - 2 pages

d'après les observations des 19 et 22 mai 2000

Colza

Stade : Siliques bosselées.

Pucerons cendrés

Ils restent rares.

■ ***Tout aphicide est inutile à ce jour.***

Maladies

Dans les témoins, dans de nombreuses situations les maladies sont rares. L'**alternaria** a légèrement progressé sur siliques mais les intensités d'attaque sont généralement faibles. Le **sclérotinia** est resté stationnaire.

Dans une parcelle traitée de notre réseau, le sclérotinia connaît un net développement.

■ ***Vis-à-vis de l'alternaria, la plupart des parcelles ne justifie pas de fongicide.***

Blé

Stade : Eclatement de la gaine à floraison.

Maladies foliaires

Dans les témoins, l'**oïdium** reste actif. La **septoriose** est de plus en plus visible sur F2, les intensités d'attaque foliaire restant faibles. Le risque annoncé par Presept est désormais fort sur l'ensemble des postes. L'ensemble des contaminations de mai sont en cours d'incubation ; on peut donc s'attendre à la sortie de nombreuses taches dès la remontée des températures. Les symptômes d'**helminthosporiose** sont plus fréquents sur les parcelles déjà touchées, depuis 3 semaines. Dans l'ensemble, cette maladie est le plus souvent absente ou très rare, à ce jour. Nous observons un début d'attaque de **rouille brune** sur quelques parcelles de l'Aube (Villiers le Bois, Rumilly les Vaudes, Charny le Bachot) et de la Marne (Les Rivières Henruel). Aucun symptôme de fusariose sur feuille (***M. nivale***) n'a été observé malgré les conditions propices à son développement. Les blés à floraison sont actuellement sensibles à l'ensemble du complexe des fusarioses (*M. nivale* et ***Fusarium spp.***).

Dans les traités, l'oïdium redémarre dans les situations où les produits arrivent en fin de rémanence. Ailleurs, les parcelles étant encore protégées, l'état sanitaire est globalement sain sur les feuilles F1-F2.

■ ***Maintenez la protection vis-à-vis de l'oïdium. Concernant la protection vis-à-vis des fusarioses, elle reste difficile à mettre en oeuvre en l'absence d'outil(s) performant(s) pour juger de la pression de ces maladies et des dates optimales de traitement. En conséquence, la rentabilité d'un tel traitement reste aléatoire. Si vous envisagez de traiter ces maladies, surtout sur les variétés sensibles (Shango, Cezanne, Charger, Aztec, Trémie, Ritmo, Isengrain, Versailles,...), il est important de lutter contre l'ensemble du complexe des fusarioses, c'est-à-dire M. nivale et le groupe des «Fusarium roseum» vis-à-vis desquels les fongicides ont des comportements différents (cf. dépliant fongicides céréales 2000-2001). Les associations à base d'azoxystrobine et de triazoles (tébuconazole, metconazole, bromuconazole) sont les plus appropriées.***

Ravageurs

Les **pucerons des épis** restent rares. Les **cécidomyies des céréales** sont parfois nombreuses, notamment dans les secteurs attaquées l'année dernière.

■ ***Vis-à-vis des pucerons, aucun insecticide n'est justifié. Poursuivez la surveillance des cécidomyies jusqu'à mi-floraison, par temps calme, le soir et traitez uniquement en cas de vol massif (Serk EC à 2L/ha, Karaté Xpress à 0.15 Kg/ha et Karaté vert à 0.15 L/Ha).***

Orge de printemps

Stade : 2 noeuds à dernière feuille étalée.

Maladies

La plupart des parcelles sont peu ou pas attaquées. Sur quelques situations déjà touchées, l'**oïdium** a peu évolué. L'**helminthosporiose**, la **rhynchosporiose** et la **rouille naine** restent très discrètes.

■ ***En l'absence d'attaque précoce des maladies, un seul fongicide suffit à l'apparition de la dernière feuille, visant l'ensemble du complexe des maladies.***

Prochain bulletin prévu le 31 mai.



CEREALES
Surveillez les cécidomyies le soir et traitez en cas de vol important.

COLZA
Légère progression de l'alternaria sur siliques.

BETTERAVE
Faible présence ou régression des pucerons : surveillez-les

POIS
Le vol de cécidomyie se poursuit. Maintenez la surveillance jusqu'à l'apparition des premières fleurs.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directrice gérante : Anne Marie BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 425F- Fax 455F

Betterave

Stade : 4 à 8 feuilles.

Pucerons

le vol des pucerons est quasi nul. Au champ, ils sont le plus souvent anecdotiques. Dans les quelques rares situations fortement infestées la semaine dernière, les populations ont chuté après les fortes pluies.

■ ***Maintenez la surveillance dans les parcelles non protégées au semis.***

Luzerne

Apions

Les populations ont fortement chuté suite à leur vieillissement. Les dégâts n'ont généralement pas évolué.

■ ***Maintenez leur surveillance (cf. bulletin de la semaine dernière).***

Pois

Stade :10 feuilles étalées à apparition des premières fleurs.

Cécidomyies pois

Le vol se maintient sur les secteurs déjà touchés la semaine dernière. Des zones sont beaucoup moins touchées que d'autres comme le Tardenois ou les Ardennes. Les traitements effectués depuis le 12 mai avec une cadence très rapprochée (2-3 traitements) ont permis dans certains cas de limiter significativement les dégâts. Toutefois, comme nous vous le disions dans les précédents bulletins, les efficacités restent limitées surtout dans les situations à fortes pressions. Les galles et les larves sont nombreuses en bordure, dans les parcelles fortement infestées depuis plus d'une semaine et n'ayant pas été protégées.

Nombre moyen de cécidomyie adulte par tige, le 22 mai

Lieu	Cécidomyie
08 Asfeld	0.04
Le Thour	0
Condé les Herpy	0
Barby	0
Saint-Pierre à Arnes	2
10 Onjon	0
Mergey	2
Pars les Chavanges	0.2
Charny le Bachot	0.04
Laines aux bois	0.2
51 Pomacle	0.04
Cormicy	0
Troissy	0
Isse	1.2
Jalons	1.4
Rouffy	0.08
La Cheppe	5.2
Somme Vesle	1.4
La Croix en Champagne	0.1
Saint-Hilaire le Petit	0.6
St Quentin les M.	5.1
Les Rivières H.	2.6
Sompuis	1.7
Bagneux	0.1
Potangis	0
Bouchy St Genest	0
Vauchamps	0
Chevigny Renneville	6

■ ***Maintenez la surveillance jusqu'à l'apparition des premières fleurs. Au-delà de deux traitements, la rentabilité des insecticides est de plus en plus aléatoire compte tenu notamment de l'état d'avancement des stades des pois.***

Autres ravageurs

Le vol de **pucerons verts du pois** est quasi nul depuis le 16 mai. En culture, ils restent anecdotiques. Le vol de **tordeuses** a été maximal du 16 au 18 mai. Depuis il se poursuit faiblement sur l'ensemble des postes.

■ ***Aucun insecticide sur ces ravageurs.***

Maladies

La **rouille** gagne parfois les étages foliaires intermédiaires avec une augmentation du nombre de pustules sur feuille. L'**anthracnose** est de plus en plus fréquente sur les feuilles basses, suite aux conditions d'humidité saturante et aux températures fraîches pour la saison. Parmi les champignons responsables de cette maladie (*Ascochyta spp*), notre laboratoire a déterminé la présence majoritaire de l'espèce *Ascochyta pinodes*, champignon le plus grave parmi les trois *Ascochyta*.

■ ***Aucun fongicide à ce jour.***

Tournesol

Stade : 4 à 8 feuilles

Pucerons

Les niveaux d'infestation des pucerons ailés ont régressé et celles des aptères ont parfois progressé. Toutefois, les populations restent très inférieures aux seuils d'intervention (50 pucerons en moyenne par pied avant le stade 10 feuilles et 100 pucerons jusqu'au stade bouton étoilé). Les auxiliaires s'installent doucement.

■ ***Aucune parcelle du réseau nécessite un insecticide à ce jour.***

Maïs

Stade : 4 à 7 feuilles

Pucerons

Ils sont absents du réseau.

■ ***Aucune intervention pour le moment.***

Lutte contre les maladies du pois

De nouveaux fongicides sur le marché.

La lutte visant les principales maladies du pois reste inchangée. Le premier fongicide appliqué à pleine floraison, vise de manière préventive, le complexe ***anthracnose-botrytis-sclérotinia.*** Une deuxième intervention peut s'avérer nécessaire 10-20 jours après la première selon le produit utilisé et si les conditions climatiques sont favorables aux maladies. Elle vise surtout l'anthracnose et il est important de tenir compte de l'évolution de la rouille (en craie). De nouvelles spécialités ont reçu des autorisations d'utilisation sur les maladies du pois :

■ **PLAY** (6.25 % difenoconazole + 25% cyprodinil) de la société EVOLYA est autorisé à la dose de 1.6 Kg/ha sur anthracnose, botrytis et oïdium. Il apporte surtout un intérêt dans les régions concernées (sud de la France) par l'oïdium.

■ **CARAMBA** (60 G/L metconazole) de la société CYANAMID est autorisé à la dose de 1.2 L/ha sur anthracnose, botrytis et rouille. En association avec du chlorothalonil, les efficacités sont intéressantes sur anthracnose et botrytis. Seul, il apporte de très bonnes efficacités sur rouille.

■ **AMISTAR** (azoxystrobine) de la société SOPRA est autorisé à la dose de 0.8 L/ha sur anthracnose et botrytis et 1 L/ha sur oïdium et rouille. Cette spécialité apporte des efficacités intéressantes sur anthracnose et botrytis. Sur la rouille, la strobilurine a des efficacités comparables aux triazoles. Nous avons testé le positionnement d'Amistar en T1 et T2 sur 7 essais nationaux. Sur ces essais, globalement, Amistar est généralement peu valorisé en T1 et les gains de rendements nets sont davantage satisfaisants en application en T2, sans doute son large spectre est-il mieux valorisé.

Des féveroles asphyxiées par des excès d'eau dans le sol.

Notre laboratoire vient d'analyser plusieurs échantillons de pieds de féveroles en train de dépérir. Les racines sont pourries mais ne semblent pas présenter de champignons parasitaires qui en seraient la cause primaire. Il s'agirait plutôt de plantes cultivées en situation asphyxiante, dans des sols argileux saturés en eau. D'autres analyses sont en cours pour confirmer cette hypothèse.
La féverole peut être infestée par certaines souches d'*Aphanomyces*, mais nous n'avons pas détecté ce champignon jusqu'à ce jour sur cette culture.

